

De l'efficacité psychanalytique

Dr. Héctor A. Krakov

L'interrogation à l'origine de la rédaction de cet article est celle que se posait Green en 2002 lors de la conférence qu'il a donnée à Milan à la suite du 42e congrès de l'API : « De quoi s'agit-il ? ».

Il reprenait ainsi une réflexion de Lacan (1977) qu'il avait évoquée lors du séminaire 24 et à la fin de son œuvre : « J'en suis encore à interroger la psychanalyse sur son fonctionnement : comment se fait-il qu'elle constitue une pratique qui est même parfois efficace ? ».

Cependant, cette interrogation sur l'efficacité clinique de la psychanalyse était déjà présente dans les idées du propre Freud, et ce, dès les premières années.

En ce sens, la phrase que James Strachey inclut dans la note d'introduction d'*Analyse avec fin et analyse sans fin* est particulièrement pertinente. Dans la Lettre n° 133 de leur correspondance, Freud dit en effet à Wilhelm Fliess ce qui suit (Freud, 1950 [1895]) : « La conclusion asymptotique de la cure m'est essentiellement indifférente ; elle déçoit plutôt les profanes ».

Cette position sur la cure s'exprime également dans ses travaux sur la technique et à la fin de son œuvre où il ne manque pas de dénoter un certain scepticisme sur l'efficacité clinique de la psychanalyse.

Par exemple, dans *Remémoration, répétition et perlaboration* (Freud, S. 1914) il affirmait ce qui suit : « Dans ces circonstances, le médecin n'a d'autre choix que d'attendre et de consentir à un processus qui ne peut être évité, mais qui ne peut pas non plus être précipité. (...) En pratique, ce remaniement des résistances peut devenir une tâche ardue pour l'analysant et une épreuve de patience pour le médecin. » [passages soulignés par moi-même].

Après avoir proposé cette brève synthèse sur la position de Freud concernant la cure analytique, il me semble important de souligner qu'aujourd'hui cette interrogation est toujours d'actualité.

Je considère toujours qu'à ce stade du problème, et compte tenu des auteurs cités, notamment Freud, donner « une réponse possible » à cette question n'est pas une tâche simple. Cela implique de faire appel à un énorme courage, que je suis prêt à offrir.

Tout d'abord, contrairement au sujet de l'inconscient, de tradition freudo-lacanienne lié à la pulsion sexuelle, je propose une autre notion que j'appelle Sujet inconscient. Je soutiens que nous sommes habités par un « sujet en devenir » dont le déploiement est entravé. Je considère qu'il se trouve dans la lignée du Spaltung freudien en ce qui concerne la division de la personnalité psychique et aussi de la notion de vrai *self* proposée par Winnicott.

Comme je l'ai évoqué dans la deuxième moitié de la séquence graphique « *Mismidad y otredad* » (ipséité et altérité) (Krakov, 2005), notre monde mental ne comprendrait pas que des objets comme le propose le cadre psychanalytique général. Au contraire, dans le prolongement de la métapsychologie classique, les autres seraient également inscrits dans la vie psychique en tant que tels. Ainsi, le contenu du mental serait composé de scènes dans lesquelles le sujet et les autres seraient des habitants naturels et des protagonistes du psychique à part entière.

Le sujet inconscient est toujours actif et tend à s'installer dans les relations interpersonnelles. Lorsqu'un patient commence une analyse, le sujet inconscient sera présent à travers le « processus analytique » à partir duquel il nous « parlera » avec ses faits et gestes durant la séance. Ce ne sera pas de façon statique, sinon dynamique à l'instar d'un carrousel. Je conçois que c'est de cette manière que la psychanalyse « fonctionne », puisque, selon les propositions que nous font les patients, nous devons parfois incarner un des autres significatifs, et parfois le sujet lui-même.

Je pense que le traitement psychique se déroule en deux étapes. Dans un premier temps, il s'effectuera par des actes transférentiels avec l'analyste. Et, dans un second temps seulement, il sera possible d'inclure ce qui a été mis en œuvre par la réflexion.

Étant donné que les scènes qui se répètent dans le transfert ont une intrigue et des personnages, la condition préalable au « changement psychique » se produira lorsque les patients, incarnant « l'autre », nous mettront à « leur place ». La modification psychique sera le résultat de l'appropriation subjective d'une manière de faire de l'analyste, différente de celle que le patient avait auparavant, et dans laquelle l'appropriation de cette « autre façon de faire » va permettre, avec le désancrage et le changement qu'elle entraîne, de désarticuler la scène et de lui faire perdre sa validité. J'insiste sur le fait que cette appropriation n'est pas une nouvelle identification, cette fois avec l'analyste. Il s'agit, sous l'effet transférentiel, de faire en sorte que le patient parvienne à se désancrer du lieu à partir duquel il participait à la scène. Je souligne là un aspect central qu'il faut prendre en compte. Les patients ne sont pas en mesure d'effectuer un déplacement subjectif par eux-mêmes. La « façon de faire de l'autre » est fondamentale pour désactiver la répétition et favoriser le changement subjectif.

Pour conclure, je pars du postulat que le changement psychique se fera dans le transfert, à travers une certaine « façon de faire » de l'analyste et que le patient doit pouvoir s'approprier de cette façon de faire, différente, en « scène », au service du changement subjectif.

Je suis convaincu que c'est de cela qu'il s'agit !

Références

Freud. S, *Lettres à Wilhelm Fliess : 1887-1904*

Freud. S., *Remémoration, répétition et perlaboration* (1914)

Freud. S., *Analyse avec fin et analyse sans fin* (1937)

Green. A., « De quoi s'agit-il ? » (2002)

Green. A., « Répétition de compulsion et principe de plaisir », conférence spéciale pour le congrès de l'API à Berlin (2007)

Krakov. H., *Mismidad y Otredad. Categorías teóricas de una metapsicología ampliada*, séquence graphique en ligne : (www.hectorkrakov.com)

Krakov. H., *¿De qué se trata? Una respuesta posible*. (2018), Waldhuter editores, Buenos Aires

Lacan. J, *L'insu que sait de l'une bévue s'aile*